

Numéro
09 juin 2023

Numéro

Camille Bois-Martin

7 films de réalisatrices hors pair à (re)découvrir au Centre Pompidou

CINÉMA 09 JUIN 2023



Du 9 juin au 3 juillet, le Centre national des arts plastiques prête quelques trésors de sa collection à la cinémathèque du Centre Pompidou. Réunis au sein de la programmation "Féminin singulier, formes du réel", 35 films de réalisatrices émergentes comme confirmées seront diffusés à travers 13 soirées thématiques. Documentaire intime, introspection humoristique, reportage surprenant... *Numéro* en retient 7 à ne surtout pas manquer.

Par Camille Bois-Martin .



"Portraits filmés (14 souvenirs)" de Valérie Mréjen (2002)

2. Le plus intime : “Portraits filmés (14 souvenirs)” de Valérie Mrejen

Du début des **années 80** au milieu des années 2000, la caméra devient un objet intime. Chacun se l'approprié, fige en photographie ou en vidéo ses souvenirs – à commencer par les artistes. **Nan Goldin** capture le quotidien tragique de ses amis, **Cindy Sherman** s'auto-photographie déguisée... Dans cette inclination à la mise en récit de sa propre vie et de celle son entourage, l'artiste et romancière française **Valérie Mréjen** réalise en 2002 son **court-métrage** intitulé *Portraits filmés (14 souvenirs)*. Pour le tourner, elle fait appel à ses amis et connaissances en leur demandant de lui raconter, assis face-caméra, un souvenir récent ou ancien, marquant ou anodin mais qui, pour eux, a un sens. Une femme raconte l'euthanasie ratée d'un têtard éventré par une écrevisse, un homme décrit le souvenir de son tapis recouvert de “kilos de paillettes” un lendemain de **soirée queer** à Sydney, un autre raconte le suicide d'un voisin après un repas chez lui... Sans queue ni tête et sans lien entre elles, ces petites histoires nous plongent dans l'intimité d'inconnus et, sans image hormis le visage de celui ou celle qui parle, laissent libre-cours à l'imagination du spectateur. Projeté dans le cadre du cycle “Théâtre de la parole” du **Centre Pompidou**, ce court-métrage de Valérie Mréjen interroge la puissance de nos mots et s'inscrit dans la lignée de ses autres réalisations, qui filment également des personnes en train de raconter leur vie – dans *La peau de l'ours* (2012) des enfants racontent le mot le plus long qu'ils connaissent ; dans *Sympa* (1998), une jeune femme relate ses expériences les plus “sympas”... Sans introduction ni conclusion, Valérie Mréjen déroule un récit de l'intime vibrant de sincérité.

“Portraits filmés (14 souvenirs)” de Valérie Mréjen (2002), projeté le 17 juin à 17h, cycle “Théâtre de la parole” au Cinéma 2 du Centre Pompidou, Paris 4e.